



Christian est décédé le jeudi 7 novembre à 13h13, il a été enterré au cimetière de Bagneux le 15 à 15h et nous sommes retrouvés ici pour ce dernier adieu le 18 à 18h.

Où que tu sois Christian je devine ton œil malicieux, cette coïncidence c'est encore une de tes habituelles facéties, à moins qu'elle vienne en réalité de ta fille Sophie.

Fils d'un éminent juriste, dont tu pensais avoir déçu les ambitions d'ordre intellectuel, qu'il avait pour toi, tu avais souci d'exprimer ailleurs tes talents, tu avais surtout un cœur gros comme ça, même si aujourd'hui c'est plutôt nous qui avons le cœur gros.

Nos chemins se sont croisés il y a quatorze ans, plus tard sans doute qu'avec certains d'entre vous.

Claude BOITARD, qui fut un temps ton Président au Club Alpin Français Ile de France, où tu t'es tant investi, Jean HARTWEG qui est depuis bien longtemps, comme moi, ton ami, vous en parleront certainement mieux que moi tout à l'heure.

De retour d'une vingtaine d'années passées à l'étranger, je t'ai d'abord rencontré au Comité de l'OMS 14, où tes remarques quelque peu insolites mais souvent drolatiques, aux moments les plus sérieux, t'avaient rendu à mes yeux sympathique, même si, je dois dire, elles m'ont parfois désarçonné par la suite.

C'était ta façon de détendre l'atmosphère et de nous ramener au partage de joies simples et de moments privilégiés.

Lorsque j'ai accepté, un peu plus d'un an plus tard, de prendre la présidence de cet OMS et qu'après le repas de clôture d'AG, alors que nous quittions le restaurant en ta compagnie et celle de ton épouse Solveig, à laquelle je pense très fort aujourd'hui, tu m'as dit : « Merci de nous avoir sauvés, sans toi nous étions vraiment dans l'impasse » c'était, venant de toi, une grande marque de confiance, qui ne s'est jamais démentie, mais j'avoue qu'elle m'a fait au début me demander s'il n'y avait pas un loup quelque part.

Je me suis vite cependant rendu compte que c'était une très belle tâche et que tu avais très bien perçu que nous partagions les mêmes valeurs.

C'est parce que tu connaissais mon investissement auprès des personnes handicapées, que tu es par la suite venu me chercher pour te rejoindre au service des déficients visuels en entrant au Conseil d'administration de l'Institut FORJA, dont tu es encore officiellement administrateur, et dont j'ai fini, puisque tel était ton plan, par devenir depuis 10 ans le Président.

Tu avais déjà fait le coup à Claude BOITARD, qui avait repris, grâce à toi, la trésorerie de l'OMS, ce qui te valait si souvent de te vanter, toi simple BAC- 5, d'être un recruteur de génie, sachant trouver des compétences chez des BAC +5 et surtout parvenir à les convaincre.

Au service de ceux très nombreux que tu voulais honorer, tu réclamais sans cesse des coupes, des tee-shirts et des médailles et te disais sous cet angle le meilleur mendiant de Paris. Qui aurait pu d'ailleurs te le refuser puisque c'était toujours pour la bonne cause et

que tu étais si insistant ? Mais on se demande toujours ce que tu as bien pu faire avec une telle montagne de récompenses.

A FORJA nous avons bien sûr eu droit à notre coupe et tu as réclamé pour beaucoup de son personnel une médaille de l'OMS 14. Il n'y a que pour le cuisinier que j'ai tout de même fini par dire non et tu m'en as voulu quelque peu.

En raison sans doute de ton passé militaire, qui te valait d'avoir tes petites entrées à l'hôpital du Val de Grâce, finalement disparu avant toi, où tu aimais à te dire le chouchou des infirmières, c'est toi aussi qui t'occupais de notre participation à la cérémonie du ravivage de la flamme auprès de Roland PALACIO, que tu avait rencontré il y avait longtemps alors que tu étais devenu porte drapeau dans le 3^{ème} arrondissement, ne serait-ce que pour lui soutirer des médailles de la jeunesse et des sports dont il était Président du Comité d'attribution..

Car le sport c'était vraiment ton domaine :

- **Le Judo**, dont tu étais, je crois, quatrième dan (un bonnet dan aurais-tu plaisanté) - largement plus fluet que ton idole Angelo PARISI notre premier champion olympique des lourds, dont le tour de bras est plus gros que ton tour de taille- et dont tu as développé la pratique chez les stagiaires de FORJA. Le judo, que tu as également soutenu à l'ANDS, où tu étais si fier que ton petit fils Gustav fasse d'aussi rapides progrès et dont ta fille Sophie fut un temps Secrétaire du Conseil.
- **La course à pied** et le 10km de l'OMS14, où tu étais celui qui distribuait les verres d'eau à mi-course, l'amiral de la flotte on pourrait dire. Combien de générations de coureurs as tu ainsi désaltéré ?
- Mais plus encore bien sûr **l'escalade** dont Claude vous parlera tout à l'heure, mais que je veux surtout citer pour la rencontre que tu organisais avec brio chaque année entre enfants valides et enfants handicapés avec au plus haut niveau le concours des Joinvillais, dont tu es l'un des membres, avec celui du Club Alpin Français, de l'Armorique, de FORJA et de l'OMS14. Nous y avons eu le plaisir de la présence des Maires successifs du 14^{ème} et même celle de Jean VUILLERMOZ alors Maire adjoint de la Vile de Paris, chargé des sports. Je n'oublierai pas nos démarches multiples auprès des instituts d'autistes ou des IME et nos efforts communs pour en assurer la pérennité, jusqu'au jour où tu as préféré arrêter parce que tu ne pouvais plus assurer et ne voulais pas mettre la vie des enfants en danger.

Tu étais parfois injuste pour ceux qui n'en faisaient pas assez, mais c'est seulement parce que tu en voulais toujours plus au service des personnes en difficulté et plus particulièrement des **personnes handicapées**.

C'était là **ta grande aventure**, et ton implication a marqué tout ceux autour de toi aussi loin qu'ils se souviennent.

Tu es pour nous un modèle de générosité, un exemple de dévouement que nous ne saurions oublier.

Merci pour ton investissement constant

Merci pour tes actions qui sont irremplaçables

Merci même pour tes excès, toujours venus du cœur

Tu voulais quelque part réussir ta vie autrement

Tu peux en être fier

Repose en paix

François DENIS

Christian Bonnet.

C'est durant l'hiver 1965 que j'ai rencontré Christian pour la première fois. Il encadrait une sortie d'escalade à Fontainebleau organisée par le café de France.

Christian était exubérant, heureux à la fois d'escalader les rochers mais aussi d'expliquer à des débutants tout l'intérêt de l'escalade.

Cet enthousiasme pour tout ce qui concernait la montagne et l'escalade de l'a jamais quitté depuis le jour de son adhésion au club alpin

Car même si Christian était un sportif polyvalent (judoka, marathonien) sa vie s'est surtout portée sur les activités alpines) .

Alpiniste d'un très bon niveau ,il avait réalisé de nombreuses courses dans le massif de Chamonix et gravi plusieurs fois le mont blanc par des voies différentes dont la Major qu' il considérait comme la grande course de sa vie.

Falaisiste passionné, il s'était acheté une petite maison tout près de la falaise du Saussois dans l'Yonne et Il y grimpeait régulièrement ,heureux d'y côtoyer l'élite alpine parisienne et d'y rencontrer des grimpeurs de passage comme Lionel Terray mais heureux aussi de faire découvrir à sa famille ou à ses amis cette falaise qui était plutôt réservée à des grimpeurs expérimentés.

Bleausard , en plus d'encadrer des sorties, il avait organisé un rallye d'escalade en forêt pour le compte du club alpin , rallye gagné

par un jeune cafiste Jean-Baptiste Tribout.

Usager des murs d'escalade enfin durant les 20 dernières années de sa vie.

Ayant compris assez vite l'intérêt d'avoir dans Paris de quoi s'entraîner à l'escalade, il s'est investi dans l'initiation et le perfectionnement des jeunes sur les différents murs de la capitale .

Sur le mur du commandant Mouchotte, situé juste à côté de son habitation à Paris, il secondait les moniteurs d'escalade et organisait chaque année une compétition .

c'est là qu'il a accompagné des jeunes handicapés qu'il suivait année par année.

La constante dans ces activités, c'est le souci qu'avait Christian de toujours rendre service aux autres. Il est impossible de citer toutes les actions qu'il a pu mener en tant que bénévole au sein du CAF (il a longtemps été membre du comité directeur) comme à l'office du mouvement sportif de 14e où il représentait le CAF.

Christian aura été depuis ces jeunes années de jeunesse jusqu'à ces derniers jours un grand serviteur du club alpin (et à ce titre il mérite toute notre reconnaissance) mais aussi pour beaucoup d'entre nous un ami parfois enflammé mais toujours bienveillant .

Claude BOITARD

Ta famille, tes amis , tous ceux qui t'ont connu et apprécié , nous sommes tous là par l'esprit pour te dire adieu et te rendre un dernier hommage par ce témoignage.

Tu pars avant nous, bien trop tôt. Et ta disparition nous rappelle comme une évidence que nous sommes bien peu de choses et qu'il faut profiter de chaque seconde, de chaque minute ici-bas.

Ancien militaire, cité plusieurs fois pour tes diverses campagnes afin de défendre notre pays, tu avais acquis des valeurs morales pendant toute ta carrière militaire. Après, tu as

retrouvé la vie civile et professionnelle et tu as évolué dans différentes associations comme bénévole.

Ton sport favori était l'escalade. Tu faisais partie du club Alpin français et de l'OMS14 où tu organisais chaque année des compétitions d'escalades pour valides et handicapés. Tu étais toujours disponible pour aider dans toutes les activités sportives de l'OMS14. Toi qui savais faire beaucoup avec si peu.

Comment oublier l'ami fidèle et généreux, le bénévole dévoué à la cause du sport amateur ! Ta mémoire sera toujours gravée dans nos cœurs. Tu laisses un vide immense derrière toi pour ta famille et tes amis de toujours.

Repose en paix Christian.



Arnaud BATISSIER

Christian Bonnet fut un membre important du CAF depuis plusieurs décades. Il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à l'alpinisme et à l'escalade, avec le souci de faire découvrir sa passion notamment auprès des jeunes, avec une grande attention au handicap.

François HENRION

bien triste nouvelle, Christian m'avait souvent aidé dans le cadre du bénévolat à l'OMS.

Alain BOURGEOIS

Je parle ici comme père de Malik Hartweg, qui va bientôt fêter ses quarante ans au Centre Forja, dont Christian était administrateur. La rencontre de Christian a été un événement important dans la vie de Malik. Il faut dire qu'il comprend tout ce qu'on lui dit, mais qu'il a de la peine à s'exprimer, et que cela le rend désireux de faire la preuve de ses capacités.

Malik a rencontré Christian en deux temps : d'abord, de manière fugitive, lorsqu'il était dans un IME du 15^e arrondissement, « Notre Ecole », il a pu grâce à lui s'initier sur le mur d'escalade de Beaugrenelle. Christian avait le don de repérer chez chacun les aptitudes et les points forts. Retrouvant par hasard, quatre ans après, Malik âgé de 15 ans près de chez lui, rue du Commandant-Mouchotte, il s'est souvenu qu'il grimpait bien et l'a invité à se perfectionner sur le mur de ce qui s'appelait alors le Gymnase Vandamme, avant de s'appeler Mouchotte, du nom d'un compagnon du général Leclerc.

Toutes les semaines, Malik était formé à l'escalade par Christian à 18h30. Avec pédagogie et un brin de malice, Christian a d'abord fait grimper son père, afin que Malik voie qu'il pouvait faire mieux. Les progrès, poursuivis sur plusieurs années, ont été rapides, car Malik a d'emblée reconnu l'autorité de Christian, en qui il avait une confiance absolue.

Cela lui a valu d'être sans doute à l'époque le seul autiste à « grimper en tête ». Christian a dès lors pu l'emmener, accompagné par son père, à Fontainebleau, et en falaise à Connelle, près de Pont de l'Arche. Escalade mémorable, car c'était, le 25 mai 20002, date de la naissance de mon premier petit-fils. Des photographies prises ce jour-là témoignent de cet exploit sportif.

Christian a insisté pour que ces progrès soient récompensés par des distinctions qui nourrissaient la fierté de Malik, en dehors de toute vanité : Tee shirts, sacs de l'OMS, médailles surtout, et enfin, au sommet, un diplôme de niveau national : la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Cela lui a valu une réception dans les sous-sols de la Coupole.

Malik a aussi été présenté par Christian au colonel commandant le Cercle militaire. Christian avait en effet imaginé de lui faire faire de l'escrime. Très détendu, Malik a serré avec le sourire la main du colonel, qui lui a fait bon accueil mais a jugé qu'un sport de combat pouvait réveiller de l'agressivité et a préféré d'autres exercices pour Malik.

C'est dire que Malik a reconnu en Christian un second père, auquel j'ai eu le plaisir de servir de secrétaire pour des lettres dont la plupart tendaient à réserver aux enfants et aux personnes handicapées le Gymnase Mouchotte, dont c'était la vocation première. Tant que Malik, désormais accueilli en Belgique, a pu prendre part aux compétitions organisées par Christian, il l'a fait. Il retrouvait à cette occasion Christian, bien entendu, François Denis, déjà président de l'OMS 14^e, des membres du Club Alpin Français, des Joinvillais, et Solveig, l'épouse de Christian, qui servait avec gentillesse gâteaux et boissons aux compétiteurs.

Ni ma femme Christiane, ni Malik ni moi, nous n'oublierons que Christian a su développer chez Malik l'estime de soi et le sens de l'effort. Nous lui redisons ici notre affection et notre respect.

Jean et Christiane Hartweg, pour Mali

Non Christian je ne veux pas de médailles et les tee shorts je te les donne la semaine prochaine

Serge